



Nous engageons les camarades à participer aux barrages.

Nous y sommes allés avec nos gilets jaunes simplement et là on mesure l'ampleur du mécontentement populaire (pas vus de fachos et on s'est tapé plusieurs barrages).

On mesure la détermination, ils n'ont pas peur de manifester même sans autorisation, vieux et jeunes résistent aux CRS quand ceux-ci veulent les empêcher d'installer des barrages filtrants..

On mesure la palette de générations qui se mobilisent (beaucoup de vieux et de jeunes - beaucoup de femmes surprenant pour un mouvement consacré comme fachos par certains - beaucoup de gars avec des parkas de leur boîte).

On mesure le niveau d'engagement pour des gens dont la plupart n'ont jamais vu un syndicat ni milité de leur vie (un gars nous dit : "j'ai posé 4 jours de congés. Je le fais pour le pouvoir d'achat car avec 20 ans de boîte je gagne 1400€ et pour ma mère à la retraite avec 800€).

On retrouve une solidarité que nous avons tous connue dans les grandes grèves. Quel bain de jouvence !

Et en étant à leurs côtés on peut apporter le point de vue syndical puisqu'on ne cache pas son appartenance syndicale même si on n'a pas d'autocollant CGT. On leur montre qu'on ne les stigmatise pas comme "fachos-campagnards-incultes-racistes" comme le font certains médias et malheureusement certains militants syndicaux qui regrettent un mouvement dur qu'ils n'ont pas réussi à construire. De toute façon, ce qu'il faut savoir c'est qu'une bonne partie des militants syndicaux sont allés sur les barrages.

Heureusement qu'il y a des structures et des militants moins dogmatiques dans l'analyse pour aller rencontrer les gilets jaunes, aller apprécier sur le terrain l'ampleur de ce mouvement....

Faut aussi écouter les interventions de Besancenot et de Ruffin dans les TV, elles permettent de comprendre la situation et de modifier son logiciel de pensée tiré d'une époque où le mouvement ouvrier était fort et l'offre politique conséquente à gauche..

Ce mouvement risque soit de se diviser (à partir des manœuvres de Macron) ou se radicaliser dans le mauvais sens si le mouvement syndical (axe CGT/Sud et FSU) et les partis n'apportent pas leur empreinte, leur réflexion et leur expérience en appelant leurs militants à rejoindre les blocages sans volonté de récupération stupide. Si enfin le mouvement syndical et les partis parviennent à prendre le relais en bloquant l'économie par la grève dans les boîtes, on a de fortes chances de dézinguer le tandem Macron-Medef.

En conclusion, participons massivement dans les blocages et tous au 1er décembreet aux jours qui suivent. La peur et la résignation sont en train de changer de camp !

Fraternellement et avec passion

Le Syndicat CGT du site Industriel SWI de Tours.

